

de prix cette année. L'habitant de peur de ne rien obtenir de la potasse, très reconnaissant de la bonté qu'a monsieur de l'avertir du prix de marché, lui laisse sa marchandise à vil prix, au moins à un prix inférieur à celui du marché. On voit donc qu'il est bon quelquefois de connaître les différents noms donnés à un objet. Or la potasse se nomme encore *sel d'absinthe, sel de centaurée, sel de tartre, sel de chardon bénit, cendres gravelées* (ce nom pourtant appartient plutôt au vin brûlé et fortement calciné, produit de la crème de tartre qu'il renferme,) *salin, pierre à cautère, protoxide hydraté de potassium, &c.*

La potasse, qui est un sel selon les chimistes, se trouve dans les cendres et tous les végétaux en différentes combinaisons; mais toutes les cendres n'en contiennent pas une égale quantité; il en est qui en sont très pauvres et d'autres qui en donnent beaucoup. C'est pour cela que je me suis procuré un tableau comparatif du produit que donnent les cendres des végétaux qui sont le plus souvent employés dans cette fabrication.

Noms des Végétaux.	Quantité de Cendres.	Quantité d'Alcali.
100 parties de saule	2 4/5 ou 2,8	57/200 ou 0,285
Orme	2 46/125 " 2,367	3/10 " 0,39
Chêne	1 7/40 " 1,351	3/20 " 0,1534
Peuplier	1 47/200 " 1,235	3/40 " 0,07481
Charme	1 16/125 " 1,1283	1/8 " 0,1254
Hêtre	1826/3125 " 0,5853	29/200 " 0,14572
Sapin	127/400 " 0,31740	183/250 " 0,7318
Ceps de vigne	3 19/50 " 3,379	11/20 " 0,59
Tiges de blé d'inde	8 43/50 " 8,86	1 1/2 " 1,75
Absinthe	9 149/200 " 9,744	7 3/10 " 7,3
Fèves avec leurs tiges		2
Vesce		2 1/2 " 2,75
Ortie commune	10 67/100 " 10,6718	2 1/2 " 2,5033
Chardon commun	4 17/40 " 4,04265	67/125 " 0,53734
Fougère des bois	5 " 5,00781	31/40 " 0,6269
Grand jonc de rivière	3 17/20 " 3,85395	18/25 " 0,72234
Jonc à plume	3 27/200 " 3,325	127/250 " 0,50811
Genet à fleur	3 " 3,005	4 " 4,00
Bruyère	2 9/10 " 2,9019	21/25 " 0,84
Erigère Canadienne	10 4/5 " 10,80	2 13/20 " *2,652

* Notre correspondant ne mentionne pas ici les tiges et les feuilles de la patate, dont les cendres contiennent 50 pour 100 de potasse. Il est vrai que le produit en potasse et le produit en patates s'excluent mutuellement, parce que, pour obtenir la potasse, il faut couper les tiges de la plante à l'instant où les tiges commencent à fleurir. Si on laisse mûrir d'avantage la plante, la quantité en

Si on veut attentivement examiner ce tableau l'ouvrage de trois grands chimistes: Kirwan, Pott et Julia Fontenelle, on découvrira 1^o que les herbes donnent beaucoup plus de cendres que le bois, et que ces mêmes cendres sont beaucoup plus riches en potasse, 2^o que des substances herbacées, l'absinthe l'erigère, (erigeron canadiense) les tiges de blé d'inde donnent le plus de cet alcali. De plus l'expérience démontre que les parties les plus jeunes des arbres, et surtout les feuilles, fournissent le plus de potasse. C'est une règle générale, que les arbres sont moins riches en potasse que les arbrisseaux; et ceux-ci le cèdent aux plantes herbacées. Le tronc des arbres donne moins d'alcali que les branches, celles-ci moins que les fruits, et ces derniers moins que les feuilles. Les arbres à moëlle l'emportent sur les arbres durs; les plantes qui transpirent le plus sont aussi celles qui en fournissent une plus grande quantité; l'écorce donne plus que l'aubier et celui-ci plus que le bois, enfin les arbres toujours verts sont moins riches en potasse que ceux qui perdent leurs feuilles en hiver.

Lorsqu'on veut extraire la potasse des végétaux, il faut choisir de préférence ceux ou les parties de ceux qu'on vient d'indiquer. Il vaut mieux recueillir les plantes à l'état de maturité et ne pas attendre qu'elles soient parfaitement sèches: car la combustion augmente la quantité de potasse, mais si elle est trop rapide elle en donne moins que lorsqu'elle est lente. On met donc les plantes en tas avant qu'elles soient bien sèches, et on creuse dans la terre des fosses de 3 pieds de profondeur sur 8 pieds de diamètre, que l'on enduit de terre glaise. Cette méthode est préférable à celle de les brûler en tas, parce que la combustion est plus lente, et que le vent n'emporte rien des produits. On ne surmonte pas la fosse d'un grill parce qu'on retombe alors dans le même inconvénient. Dès que les fosses sont bien sèches, on y brûle peu à peu les plantes, et quand elles sont pleines, on les tasse avec des billots de bois. Dès qu'elles sont froides, on les lessive à l'eau froide, en y ajoutant cinq pour cent de chaux pure, et l'on fait évaporer la liqueur et réduire aux deux tiers. On la coule dans des baquets où on lui laisse déposer pendant 8 jours une grande partie des sels moins solubles, et les substances étrangères qu'elle contient. On décante alors et on fait évaporer cette lessive dans des pots de fer et à sec. Le résidu s'appelle *Salin* qu'on soumet à un fourneau à réverbère, où la partie extractive est consumée et l'eau surabondante évaporée; aussi le salin acquiert alors une couleur plus ou moins blanche, et perd de 10 à 15 pour cent de son poids; c'est ce qu'on appelle potasse. Dans cette calcination, il faut éviter que le sel ne se fonde, parce que la matière extractive ne serait pas entièrement brûlée, et que la potasse s'unirait avec les parties terreuses pour former une espèce de substance vitreuse très difficile à dissoudre.

potasse diminue jusqu'à ce qu'elle ne devienne plus que de 2 pour 100, à la fin de la végétation. Cependant il est facile de faire deux abondantes récoltes de fanage, conséquemment de potasse sur le même sol et dans la même année; en effet, puis que la saison n'est pas avancée lors de la première coupe on peut donner un second labour à la terre, planter de nouvelles patates et faire une seconde récolte. Depuis quelques années on fait beaucoup de cette potasse en Europe. On a calculé que la valeur de la potasse produite sur un arpent de terre, au moyen d'une double récolte, doit être au moins de 50 piastres par année. — [NOTE DE L'ED.]